

MUSEE MAISON NATALE PASQUALE PAOLI :
INSCRIPTION DE COLLECTIONS A L'INVENTAIRE REGLEMENTAIRE DU MUSEE

Annexe

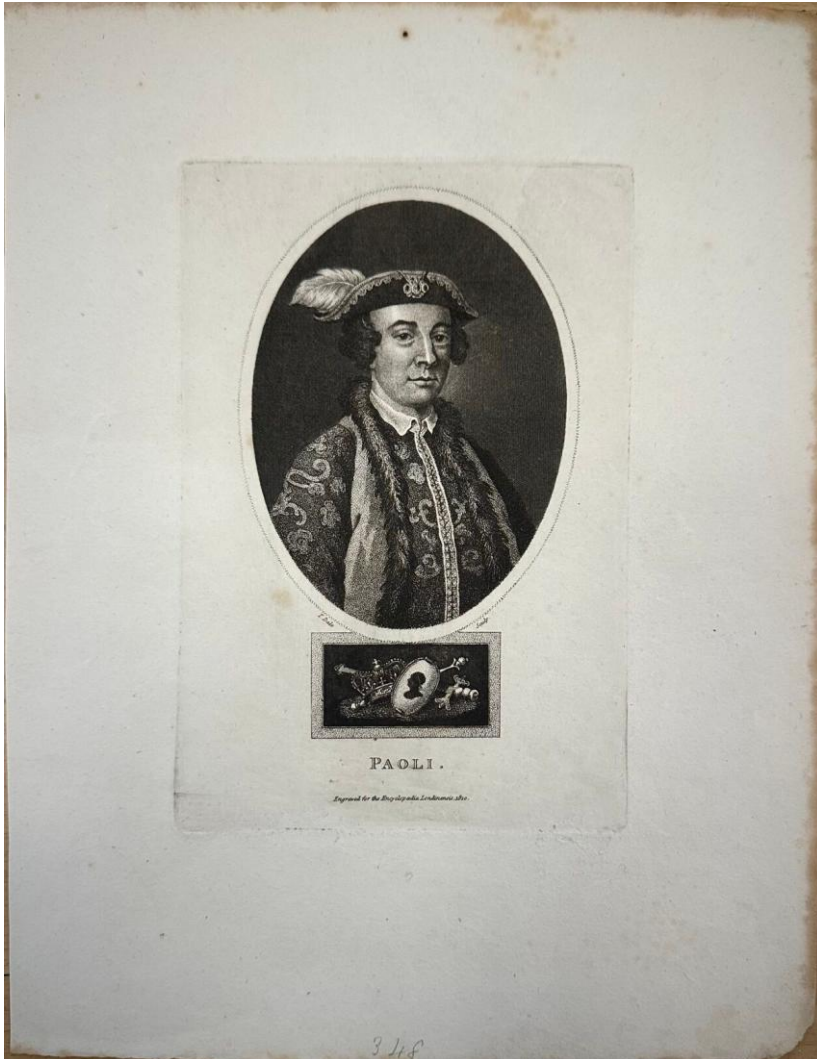
I. Acquisitions relatives aux représentations de Pasquale Paoli :

a. Portrait en pied de Pasquale Paoli, Stéphane Javier Stromboni (né en 1963), huile sur toile, 2014 :



Le portrait en pied réalisé ici s'inspire directement de la statue en bronze du général Paoli, exécutée par Victor Huguenin et érigée en 1854 dans la ville de Corte, qui fut la capitale de la Corse sous le généralat de Pasquale Paoli. Stéphane Javier-Stromboni possède une solide formation artistique. Il compose des tableaux montrant le fruit d'une recherche de la simplification de la lumière fortement élaborée, dans une facture classique et figurative.

b. Paoli, gravé par Thomas Dale (act. 1818-1828), pour l'Encyclopaedia Londinensis, 1820 :



Gravure au pointillé imprimée sur des feuilles in-quarto, par Chapman, publiées par J. Wilkes, 1795-1810. A servi d'illustration dans *l'Encyclopaedia Londinensis, Dictionnaire universel des arts, des sciences et des littératures... Embelli par ... Gravures. Compilé... par John Wilkes'*, comme le montre l'inscription en bas de page « *Engraved for the 'Encyclopaedia Londinensis. 1820* ».

Portrait de Pascal Paoli dans un médaillon ovale, en buste, de trois quarts, vêtu de riches habits d'hiver, portant un manteau brodé de fourrure et coiffé d'un chapeau à plumes. En dessous un support présente un cartouche entourant un médaillon ovale sur lequel est présentée la figuration d'une tête de Maure, symbole de la Corse. Une couronne et un sceptre complètent la composition.

c. *Pascal Paoli, General of the Corsicans as described by Mr Boswell, [John Miller] :*

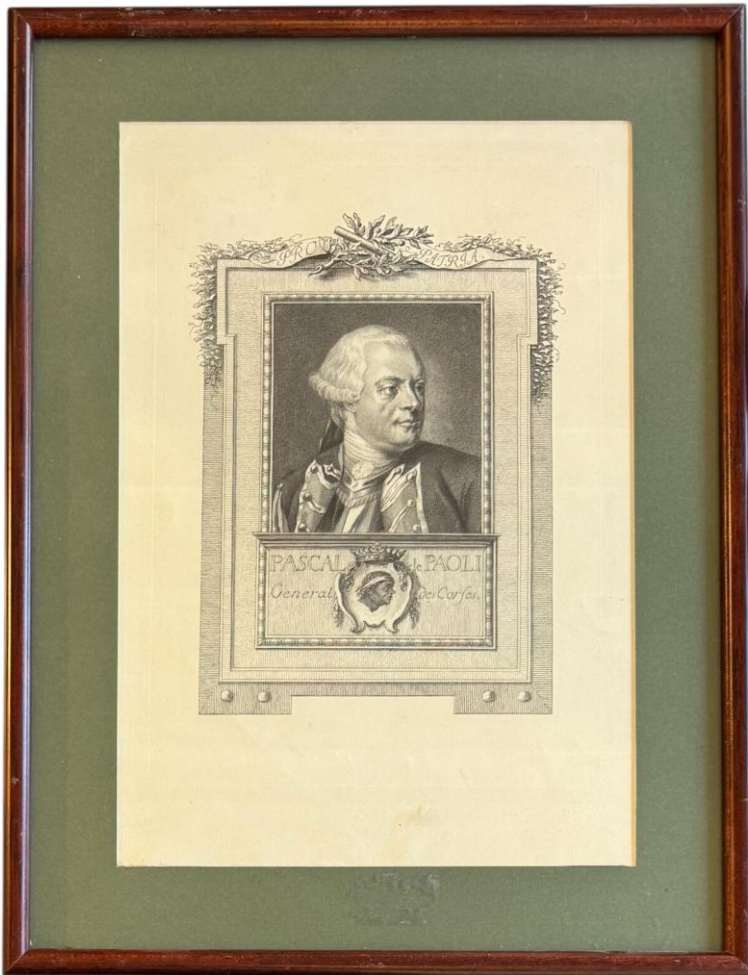


PASCAL PAOLI.
General of the Corsicans. as described by
Mr Boswell.

Gravure sur papier. Burin et eau-forte.
– 1769 Signée en bas à droite, le long du cadre. Portrait de Pascal Paoli, dans un médaillon ovale décoré d'un ruban noué en fronton et de feuillages stylisés en opposition au culot en buste de trois quarts vers la gauche, vêtu d'une redingote sur une cuirasse. Sous le cadre figure l'inscription « General of the Corsicans as described by Mr Boswell ». **John Miller (ou Johann Sebastian Miller)** est un illustrateur et naturaliste d'origine allemande (1715 – 1790 ?). Après avoir étudié la gravure à Nuremberg il s'installe en Grande Bretagne en 1744. Il exécute de nombreux travaux dans le domaine des sciences naturelles, la botanique principalement. On lui doit l'illustration de l'ouvrage de Linne, en 1777, *Illustrato Systematis, Sexualis Linnae*.

Il réalisa la gravure représentant James Boswell en costume de chef corse titrée : *James Boswell Esq.r / In the dress of an Armes Corsican Chief.../... at Stratford upon Avon September 1768.*

d. D'après Benbridge, Pascal Paoli, Général des Corses :



Portrait gravé de Pascal Paoli, en buste de trois-quarts, portant une cuirasse sous son habit.

Sous le portrait en bas, au centre, un cartouche où l'inscription « Pascal de Paoli Général des Corses » entoure la tête de Maure surmonté d'une couronne.

Une guirlande en chute sur les côtés est surmontée de l'inscription « Pro Patria ».

e. Portrait de Pascal Paoli, Gen. De Paoli, d'après Richard Cosway, publié par Marc Berlin, 1784 :



Gravure sur papier, dans un cadre ovale en bois doré à long fronton flanqué d'un ruban. Cette gravure a été réalisée d'après les portraits peints de Pasquale Paoli exécutés par Richard Cosway (1742-1821).

f. **Buste en plâtre figurant Pasquale Paoli, José Torres, 1991 :**



II. Acquisitions relatives à la bataille pamphlétaire qui a accompagné la Révolution de Corse :

a. *Disinganno intorno alla guerra di corsica scoperto da Curzio Tulliano Corso ad un suo amico dimorante nell'Isola, Giulio Natali (1702-1782), 1736 :*

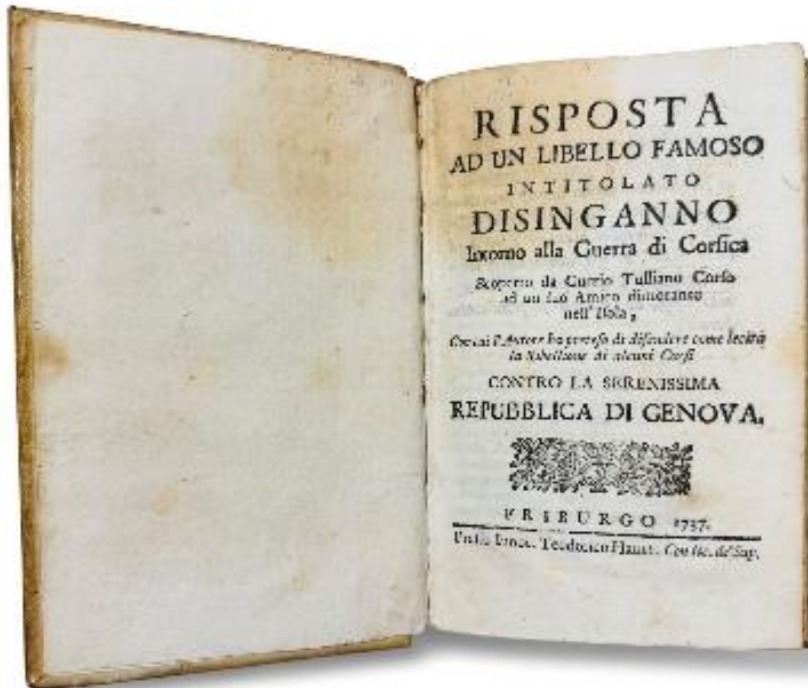


Curzio Tulliano est le pseudonyme de Giulio Natali, né à Oletta en 1702. Reçu Docteur en droit civil et en droit canon à Rome, écrivain, polémiste et pamphlétaire, défenseur de la révolution de Corse. A la Consulta d'Orezza en janvier 1731, il fait partie des théologiens appelés à donner leur avis, en droit légal et religieux, sur le bien fondé de la révolution de Corse. Il publie en 1732, un fascicule de huit

pages intitulé : *Lettere di un Corso ad un suo amico Nazionale abitante la terra ferma*. Dès lors il ne cessera plus dans ses écrits de justifier son hostilité envers le pouvoir génois et de définir un droit à la résistance, et sera victime d'une tentative d'assassinat. En 1736, à la Consulta d'Alisgiani il est nommé Secrétaire de la Chancellerie par le Roi Théodore. La même année il écrit secrètement *Disinganno intorno alla Guerra di Corsica*, qui est traduit en 1748 par Jean Rousset de Missy, et qui s'inscrit pleinement dans son parcours engagé. Dans ce texte politique important, l'auteur défend la cause nationale corse et s'oppose fermement à la domination génoise. Avec un style volontairement énergique, Natali critique ceux qu'il considère comme des Corses ayant trahi leur propre peuple et cherche à rallier ses lecteurs à l'idée d'une résistance légitime. L'ouvrage combine indignation, arguments politiques et volonté de convaincre. Natali y développe une véritable « littérature de combat », destinée à soutenir moralement et intellectuellement la lutte pour l'indépendance. Il s'appuie notamment sur des exemples historiques, comme l'épisode du fils de Crésus raconté par Hérodote, pour montrer l'importance de la parole dans les moments critiques : alerter, expliquer et aider à agir. Par sa force d'expression et par les idées qu'il porte, le *Disinganno* occupe une place importante dans la pensée politique corse du XVIII^e siècle. Il témoigne de la construction d'un

discours national clair, où la liberté du peuple, le droit et le rôle des écrivains engagés sont au cœur des débats.

b. *Risposta ad un libello famoso intitolato Disinganno intorno alla guerra di Corsica*, Pier Maria Giustiniani (1693-1765), 1737 :

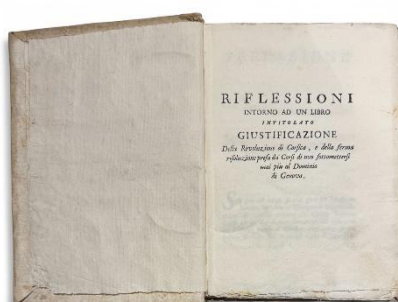


Cette édition originale répond au *Disinganno intorno alla guerra di Corsica* (*La vérité rétablie sur la guerre de Corse*) de Giulio Natali paru l'année précédente, en 1736, en faveur des Corses révoltés. L'évêque de Sagone Pier Maria Giustiniani s'attache à porter une critique systématique à l'encontre de la rébellion. Il s'agit de combattre les débuts d'un patriotisme qui s'exprime par des écrits. Pier Maria Giustiniani n'a jamais été le théologien officiel de la Sérénissime République de Gênes, mais a agi en nom

propre ; il n'a, de ce fait, jamais reçu de soutien financier. Il a cependant passé sa vie à combattre les révolutions de Corse, au cours de la bataille pamphlétaire qui les a accompagnées.

De haute noblesse génoise, Pier Maria Giustiniani entre dans la carrière ecclésiastique après de solides études à l'abbaye de Monte-Cassino. Professeur d'université, il est fait entre autres théologien du Saint-Office avant d'être promu en 1726 à la tête de l'évêché corse de Sagone. Il y déploie une intense activité pastorale, mais prend une part active dans la lutte idéologique qui oppose les tenants du statu quo génois et les partisans de la révolution insulaire.

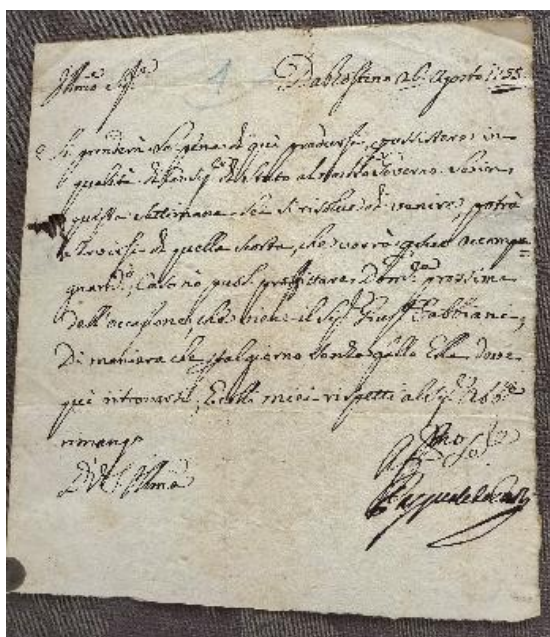
c. *Riflessioni intorno ad un libro intitolato Giustificazione della rivoluzione di Corsica, e della ferma risoluzione presa da' corsi di non sottometersi mai piu' al dominio di Genova*, Pier Maria Giustiniani, 1760 :



Rare ouvrage qui constitue un contre-argumentaire à l'ouvrage de Don Gregorio Salvini *Giustificazione della rivoluzione di Corsica*, parue en 1758.

III. Lettres manuscrites de Pasquale Paoli :

a. Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Francesco Antonio Colonna Anfriani, Rostino le 26 août 1755 :



Alors qu'il avait suivi son père en exil à Naples à l'âge de 14 ans, Pasquale Paoli débarque sur l'île au printemps 1755. Lors de la consulta de Sant'Antone di a Casabianca des 12-14 juillet, il est élu Capo Generale della Nazione. Tout en menant une guerre contre son rival Mario Emmanuelle Matra (1755-1757) et contre la Sérénissime République, il entreprend la construction de l'État corse moderne.

Fondement de cette république naissante, la constitution de 1755 affirme la souveraineté populaire et nationale, et repose sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Cette lettre signée de la main de Paoli alors qu'il séjourne pour plusieurs jours dans le couvent du Rostino (Morosaglia), est adressée à Francesco Antonio Anfriani de Montemaggiore, qu'il invite à venir participer au gouvernement, en qualité de conseiller d'Etat.

Fils de Giovan Girolamo et petit-neveu du capitaine Antonio, réputé l'homme le plus riche de

Montemaggiore et de la pieve de Pino, Francesco Antonio Colonna Anfriani est un des notables de premier plan en Balagne.

Dans les trois lettres qui suivent, Pasquale Paoli évoque son rival Mario Emmauele Matra.

A retour de son exil napolitain, et quelques jours après son arrivée sur l'île, lors de la Consulta de Caccia du 20 au 22 avril 1755, Paoli se présente au poste de Capo Generale della Nazione mais, face à la virulente opposition des Matra, notamment Mario Emmauele, beau-frère de Gaffori, l'élection est ajournée. La consulta permettra quand même d'adopter quinze chapitres juridiques établissant des règlements, ordonnances et décrets dans divers domaines.

Lors de la consulta de Sant'Antone di a Casabianca des 12-14 juillet, Paoli est élu Capo Generale della Nazione. Seules 16 pieve sur la soixantaine que compte l'île sont représentées. Le 10 août, à son tour, Matra se fait élire Capo Generale della Nazione à la consulta d'Alisgiani ; la guerre civile débute aussitôt. En août-septembre, après quelques succès initiaux, Matra doit s'enfermer dans le fort d'Aleria. En octobre, il quitte la Corse.

Tout en menant une guerre contre son rival Mario Emmanuelle Matra (1755-1757) et contre la Sérénissime République, Paoli entreprend la construction de l'État corse moderne. Du 16 au 18 novembre 1755, la consulta de Corte adopte une constitution, œuvre de Paoli, dont le préambule (« le peuple de Corse, légitimement maître de lui-même, ayant reconquis sa liberté (...) ») est un apport essentiel. L'Etat prend une forme stable et organisée.

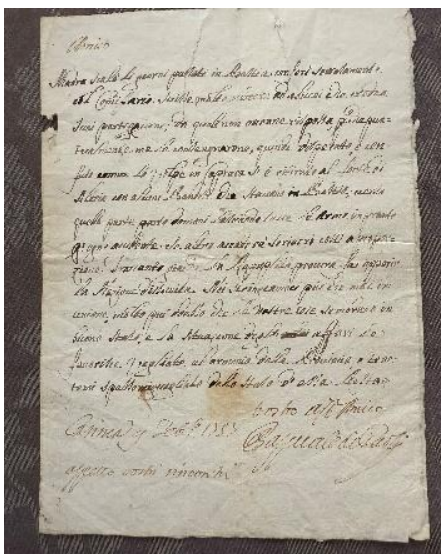
En février-mars 1755, Mario Emanuele Matra rentre en Corse et reprend la lutte, désormais avec l'aide génoise. Il assiège Paoli au couvent du Boziu. L'arrivée de renforts conduits par Clemente Paoli (le frère de Pasquale) renverse la situation et Matra est tué le 28 mars.

b. Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Colonna Anfriani, Casinca le 4 janvier 1756 :



« (...) pour prévenir tout mouvement de Matra, j'ai fait occuper le fort d'Aleria, et mon frère s'y rend actuellement avec le président Venturini soit pour le démolir, soit pour y laisser une garnison suffisante ; de Matra, ne craignez plus rien : il ne peut plus rien faire. (...) Ceux-ci croyaient que la République disposait de grandes forces ; arrivés sur le continent, ils ont baissé la tête et se sont affranchis. Ils demandent aujourd'hui grâce. Malgré cela on a pris toutes les précautions. (...) »

c. Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à un ami, Casinca le 9 février 1757 :



« Matra a finalement, il y a deux jours, débarqué à Bastia (...). Il y a eu de nombreuses discussions secrètes de nuit avec le commissaire [le génois Giuseppe Maria Doria]. Il a écrit quelques lettres à de nombreux partisans, qui nous ont été ponctuellement consignées par ceux-ci. De là, comme un désespéré, avec les bandits qu'il a trouvés à Bastia, il s'est rendu à Aleria (...). Nous, pour prévenir tout désordre possible, nous avons ordonné que toutes les armes soient prêtes (...) »

d. Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Francesco Antonio Colonna Anfriani, Corti, le 6 mars 1757 :



« Matra avait cherché, et cherche peut-être encore, à réunir des partisans dans cette province. Je me flatte de l'obliger sous 15 jours à sortir du royaume puisque, comme vous devez le savoir, parmi les pievi de Rogna, de Castello, de Cursa et de Covasima, deux villages seulement se sont déclarés en sa faveur. Les autres ont été constants et l'ont rejeté. Ces deux mêmes villages, Vezzani et Antisanti, par l'entremise des prinipali de Ghisoni, intriguent pour obtenir leur pardon, et j'espère qu'ils achèveront sa ruine. Les populations de l'Isolaccio et de Ghisoni, qui ont reçu le plus de coups à Orezza, se sont montrées les plus constantes et ont poussé le reste de cette juridiction à présenter une requête pour qu'on leur envoie un chef, qui les dirige au cours de ces troubles. Je leur ai effectivement envoyé ce matin Monsieur Angelo Matteo Alberti, qui y, assoldera un grand nombre de gens pour attaquer avec ceux-ci le fort puique

l'intention du fauteur de troubles est, à partir de ce lieu, de commettre des rapines et d'organiser des sorties impromptues, comme celle qu'il a faite l'autre nuit lorsqu'il a pris dans son lit le vieux piévan de Moita, qu'il lui a brûlé sa maison, et qu'il s'est retiré comme un éclair car il est très adroit dans les retraites...»

IV. Acquisitions concernant les objets ayant appartenu à Pasquale Paoli :

a. Dague de chasse, étui de type Corse, ayant probablement appartenu à Pasquale Paoli, Ecole allemande, XVIII^e siècle :

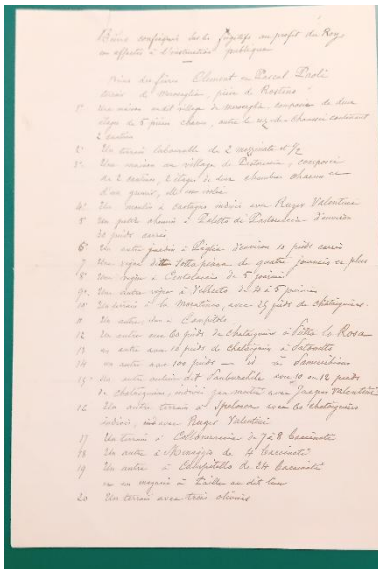


Dague de chasse, à poignée en laiton de type Allemande, époque XVIII^e siècle. Pommeau en forme de sabot de cervidé, un cerf orne le côté droit et une biche sur le côté gauche. Moulage et gravure d'ornementation sur le reste du manche. La lame est

fixée au manche grâce à sa soie traversante. Le dos de la lame est légèrement courbé, avec un tranchant droit et contre tranchant de 7 cm. Le tranchant est vif, des traces d'anciens affûtages sont visibles. Le fourreau a une architecture similaire aux étuis de stylet Corse du XVIII^e siècle. Chappe et bouterolle en laiton, assemblées par brasure. Cuir noir, traces d'usures. Corps de

fourreau en bois, chaînette tenue par deux anneaux. Une ancienne étiquette est présente sur le fourreau, mentionnant "Couteau de chasse du célèbre Général Paoli - Libérateur de la Corse".

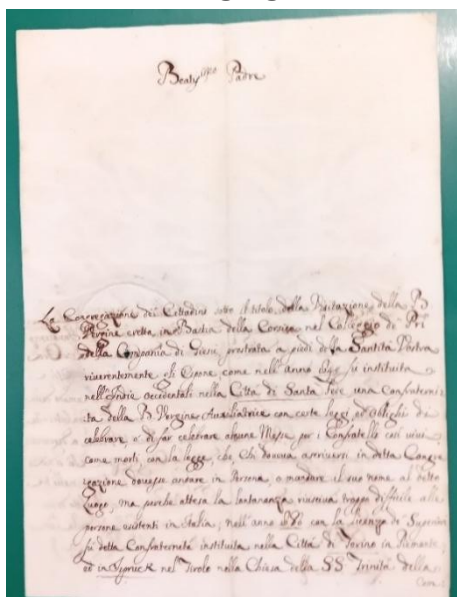
b. Biens confisqués sur les fugitifs au profit Roy et affectés à l'instruction publique, 18 octobre 1782, copie du XIX^e siècle



Bien qu'étant assurément une copie datée du XIX^e siècle, cette pièce est tout à fait exceptionnelle puisqu'il s'agit du seul document à ce jour qui nous décrit la composition des biens fonciers des frères Clemente et Pasquale Paoli. Si la notabilité économique et terrienne de cette famille était une évidence pour tous les historiens, ce document permet de les placer dans la hiérarchie économique insulaire.

V. Acquisitions relatives aux relations entretenues par les Corses avec les autorités religieuses :

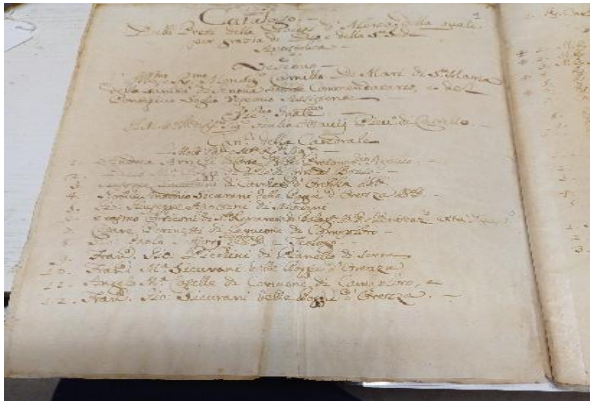
a. Missive des bastiais adressée au Pape afin de demander que la Congrégation des Jésuites puisse agir dans toute l'île de Corse, 1727 :



L'histoire de l'éducation corse se cantonne bien souvent à l'apparition des collèges jésuites de Bastia et d'Ajaccio au début du XVII^e siècle puis à l'ouverture de l'université de Pascal Paoli en 1765. Ce document est tout à fait exceptionnel, puisqu'il nous livre une pierre de choix dans la compréhension de l'émergence de la revendication éducative parmi les élites corses à la fin de la période génoise.

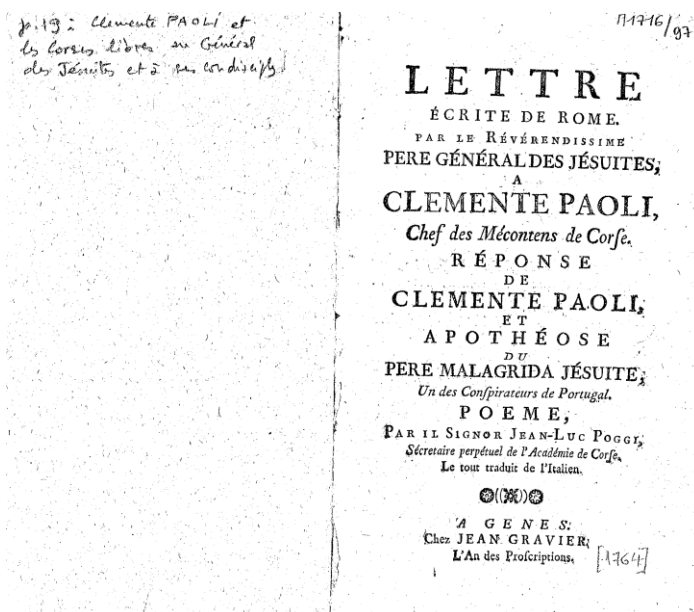
Dans le document qui nous intéresse, les Bastiais adressent une missive au Pape pour lui demander que les jésuites puissent agir dans toute l'île de Corse.

b. Catalogo delli preti della diocesi d'Aleria, 1733 :



Le manuscrit présenté est une liste des membres du clergé corse ainsi que des fonctions occupées par ces derniers au sein du diocèse d'Aleria. Ce document s'explique par son contexte : nous sommes au début des Révolutions corses et tant les autorités républicaines qu'ecclésiastiques ont constaté que bien des religieux s'étaient montrés favorables à la révolte. Cette pièce est une précieuse photographie du personnel religieux.

c. Lettre écrite de Rome par le Révérendissime Père Général des Jésuites à Clemente Paoli, chef des mécontents de Corse. Réponse de Clemente Paoli, et Apothéose du Père Malagrida Jésuite, un des Conspirateurs de Portugal, Gênes, Jean Gravier (imprimeur), 1764 :



Ce document écrit en français comprend une *Lettre écrite de Rome par le révérendissime Père général des jésuites à Clemente Paoli, chef des mécontents de Corse* datée du 1^{er} octobre 1761, une *Réponse de Clemente Paoli et les Corses libres au Général des Jésuites et à ses complices*, datée du 15 octobre 1761, suivies d'une *Apothéose du Père Malagrida, par il Signor Jean-Luc Poggi, secrétaire perpétuel de l'Académie de Corse*.

Ces textes sont des faux qui ont été écrits dans le seul but de dénigrer la

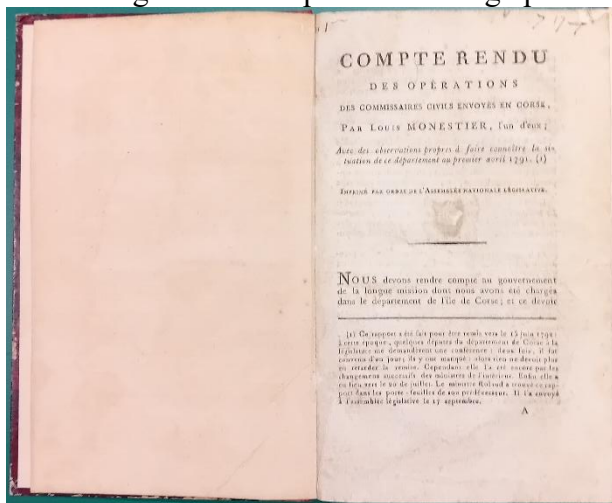
politique des Jésuites, présentés comme des intrigants criminels voulant imposer leur autorité sur tous les gouvernements du monde. Au-delà de la perception de la haine entretenue contre la Compagnie de Jésus qui va conduire à sa suppression par le Pape en 1773, ces textes polémiques, imprimés et diffusés, présentent pour l'histoire de la Corse, deux intérêts. Tout d'abord, le rédacteur, par la confusion qu'il commet entre Pasquale Paoli et son frère Clemente, nous permet de constater la notoriété acquise par ce dernier, qui avait été présenté dans de nombreuses gazettes européennes comme l'un des principaux chefs des révolutionnaires corses pendant les années antérieures à l'élection de son frère en tant que

général de la nation en 1755, au point que le rédacteur ait encore pensé en 1761 que le Paoli, « chef des mécontents de Corse », ayant pris la succession du général Gian Pietro Gaffori, fusse Clemente. En second lieu, dans la réponse inventée de Clemente transparait l'image du peuple corse vue par le rédacteur, sans doute un gazetier parisien, celle de Corses, « nés tous égaux, le courage et la probité seuls mènent parmi nous à la considération. Sobre par tempérament, les richesses ne nous ont jamais arraché un désir. La liberté est pour nous le souverain bien, et nous tient lieu de dignités, de rang et d'opulence (...) voués à la liberté ou à la mort, mais nous l'avons toujours été et nous le sommes encore plus à la vertu », ce qui lui permet d'affirmer aux jésuites, qualifiés de « troupe de brigands sans foi ni loi, sans mœurs et sans frein » : « perdez pour toujours espoir de pouvoir nous tromper ».

VI. Acquisitions relatives à la période de la Révolution française :

a. Compte-rendu des opérations des Commissaires civils envoyés en Corse, Louis Monestier, 1791 :

Cet ouvrage est le compte-rendu rédigé par les deux commissaires civils envoyés en Corse en



1791, à la suite d'une émeute ayant eu lieu dans la ville de Bastia, émeute dite de « A Cuccagna bastiaccia ».

En 1791, la réforme de la Constitution civile du clergé, imposée par la Révolution française, bouleverse profondément la société insulaire. En Corse, la religion est un pilier de l'identité et les prêtres sont souvent des figures respectées et influentes. Lorsqu'il devient obligatoire pour eux de prêter serment à la Révolution sous peine d'exil ou de déchéance, une grande partie du peuple corse refuse cette mesure.

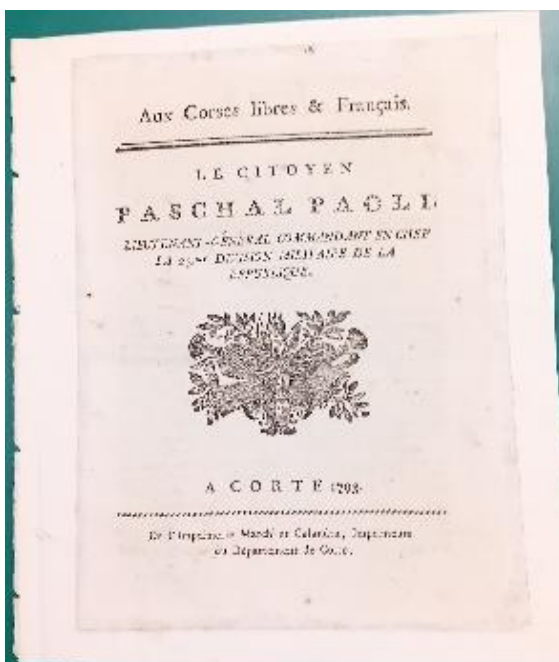
Bastia, qui est alors un centre administratif et politique important sous l'autorité française, devient le théâtre d'émeutes en mars 1791. La population, soutenue par une partie du clergé et des nobles locaux, se soulève contre les autorités révolutionnaires. Les tensions sont vives et dégènèrent en affrontements violents dans les rues de la ville.

Paoli, qui est alors à la tête de la Corse en tant que commandant de la Garde nationale, ne peut ignorer ces troubles. Pour éviter que la situation n'échappe totalement au contrôle, il mobilise 6 000 hommes, un nombre considérable à l'échelle de l'île, et marche sur Bastia pour rétablir l'ordre. Son intervention est à la fois une démonstration de force (l'arrivée de ses troupes dissuade les insurgés de poursuivre leur révolte), une approche diplomatique (plutôt que d'écraser les émeutiers, il négocie avec eux et cherche à apaiser les tensions) et une volonté d'équilibre (bien qu'il soit officiellement un partisan de la Révolution, Paoli est avant tout préoccupé par l'unité de la Corse et veut éviter une division interne qui pourrait fragiliser son influence).

Grâce à son autorité et à la discipline de sa Garde nationale, Paoli parvient à calmer les esprits et à éviter un bain de sang.

Le 18 juin 1791, un décret de l'Assemblée nationale Législative, à la suite d'incidents survenus à Bastia, ordonnait l'envoi de deux commissaires en Corse, et désignait Monestier et l'abbé Andrei, ami de Pasquale Paoli. Dans son ouvrage, *Genèse de Napoléon*, publié en 1902 Jean-Baptiste Marcaggi écrit « Après avoir passé près d'un an dans l'île, Monestier, rentré à Paris publia son rapport (...) l'abbé Andrei refusa de le signer ».

b. Le citoyen Paschal Paoli... aux Corses libres et Français, imprimerie Marchi, 1793



A l'été 1792, le montagnard Saliceti quitte la Corse, élu à la convention. Il est remplacé par Carlo Andrea Pozzo di Borgo, ancien député à la Législative, un modéré qui met en cause la gestion financière de son prédécesseur et du trésorier général, frère d'Arena. De Paris, on décide une expédition en Sardaigne, censée devoir se dérouler dans de bonnes conditions. L'échec de celle-ci sera imputé à Paoli. Napoléon Bonaparte fera ses premières armes au cours de cette expédition.

La suite est incohérente : alors que Paoli ne parle de rien d'autre que de redevenir « un simple citoyen », il est dénoncé par Lucien Bonaparte à Toulon pour sa gestion de l'affaire sarde et tandis que Saliceti demande à le rencontrer à Corte, il apprend sa mise en accusation par la Convention le 2 avril 1793.

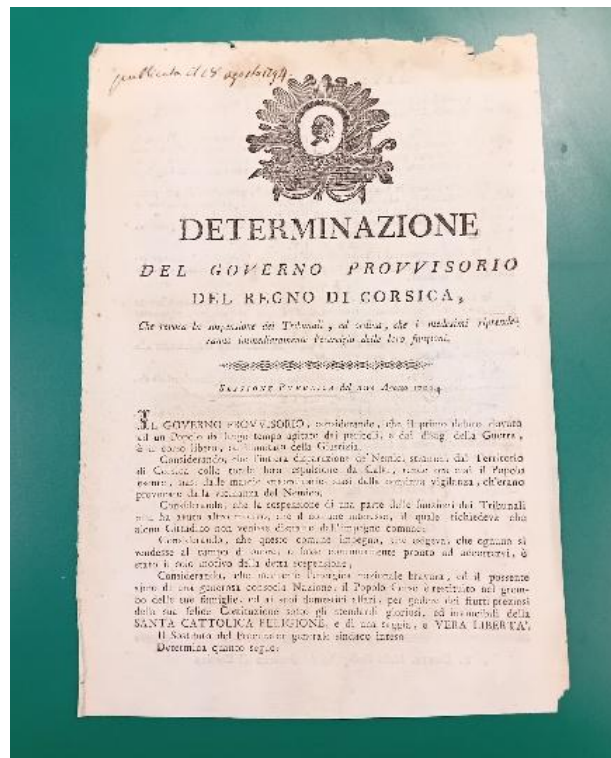
En février 1793, Paoli rédige le document dont il est question ici, en réponse aux calomnies dont il fait l'objet

dans les sociétés populaires et les journaux provinciaux. En ce début d'année 1793, Paoli pense encore que la Corse a intérêt à maintenir ses liens avec la République française face à la menace du retour de l'absolutisme des Bourbons. Le 13 mars 1793, il écrit à Murati : « la calomnie est arrivée à l'excès. J'ai été contraint d'écrire un manifeste qui sortira sous peu de l'imprimerie », et le 15 mars à Andrei : « les imprimés m'arrivent en ce moment même et je vous en inclus quelques exemplaires. Mon langage fier déplaira peut-être (...) ». Il y ajoute aussi : « vous pouvez dès maintenant chercher quelqu'un de bien pour le commandement de cette division, je ne compte pas rester à sa tête. »

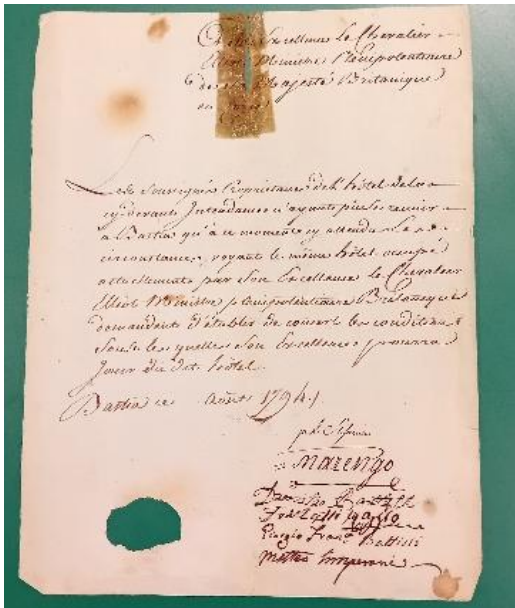
VII. Acquisitions concernant la période du Royaume Anglo-Corse (1794-1796)

Ces documents s'inscrivent dans la lente émergence du droit du peuple à disposer de lui-même en justifiant philosophiquement la rupture de certains Corses avec la Révolution française.

a. Determinazione del Governo provvisorio del regno di Corsica, Royaume Anglo-Corse, 9 août 1794 :

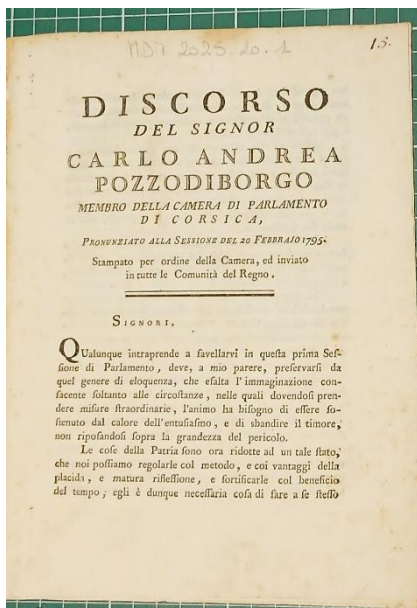


b. Contrat de location d'un hôtel à Bastia pour le vice-roi du royaume Anglo-Corse, août 1794

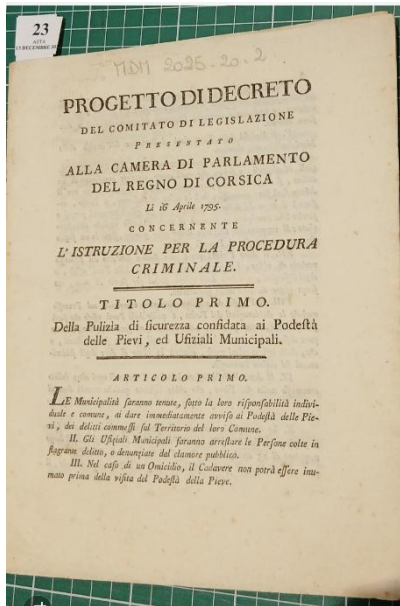


Ce document est le contrat établissant le bâtiment De'Battisti de Bastia comme étant la résidence du vice-roi Sir Gilbert Elliot.

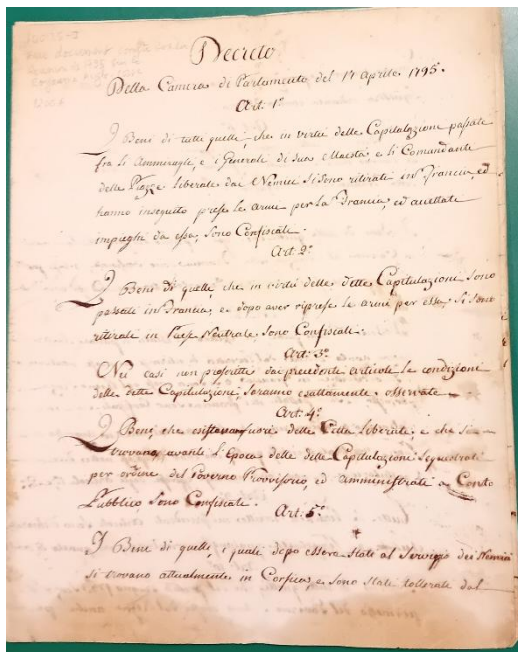
c. Discorso del signor Carlo Andrea Pozzo di Borgo membro della Camera di Parlamento di Corsica, pronunziato alla Sessione del 20 febbraio 1795 :



d. Progetto di decreto dela comitato di legislazione presentato alla Camera Camera di Parlamento del Regno di Corsica, li 16 aprile 1795 :

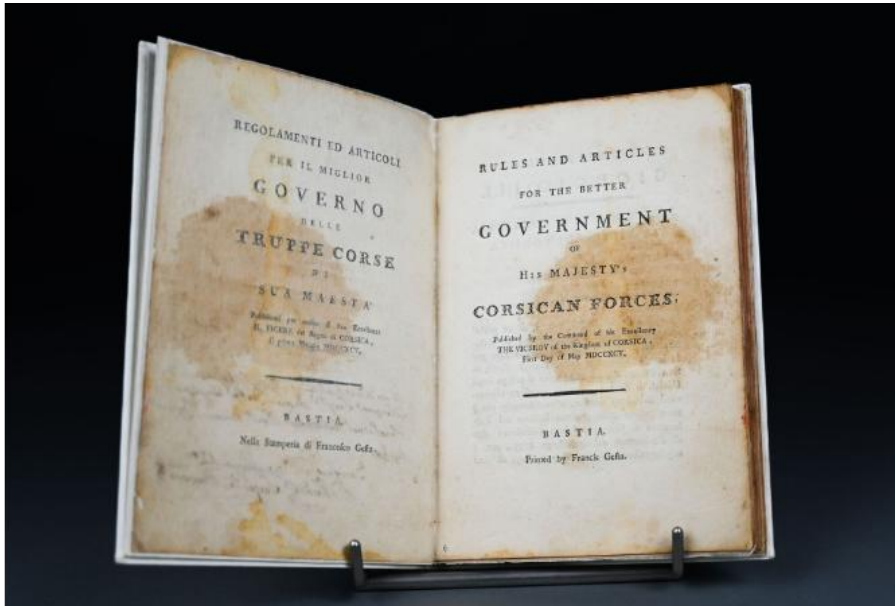


e. Decreto della Camera di Parlamento del 17 aprile 1795



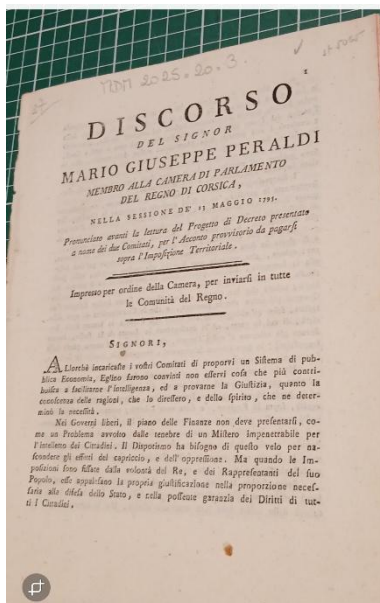
La 2^{ème} page du document indique Paoli comme Président (de l'assemblée générale), puis Pozzo di Borgo et Muselli, secrétaires. Or, le 7 octobre, c'est Charles-André Pozzo di Borgo qui sera nommé président du Conseil d'Etat et deviendra l'homme fort du régime (après le vice-roi).

f. Rules and articles for the better government of His Majesty's Corsican Forces, published by the command of His Excellency the Viceroy of the Kingdom of Corsica first day of may MDCCXCV. Regolamenti ed articoli..., Bastia, imprimé par Francis Gesta, 1^{er} mai 1795.

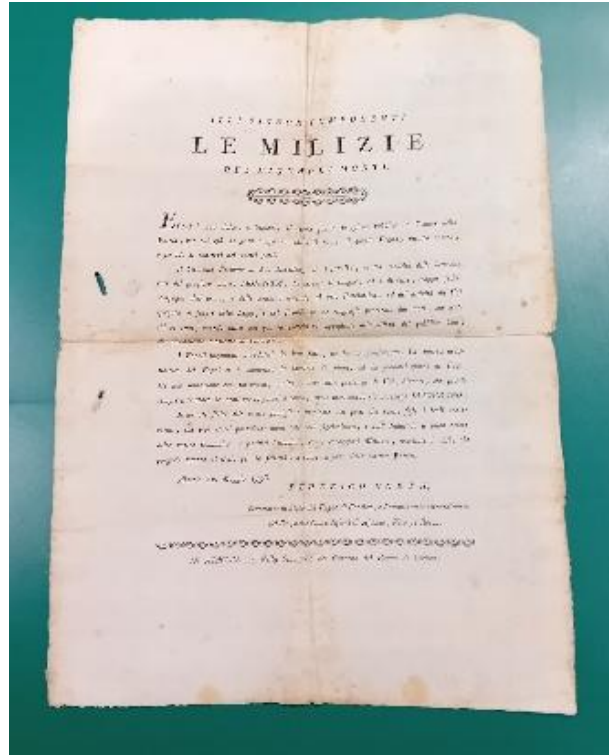


Le volume est une édition bilingue italien/anglais. Il s'agit des règlements et articles des Corsican Forces, les troupes Corses de sa Majesté George III.

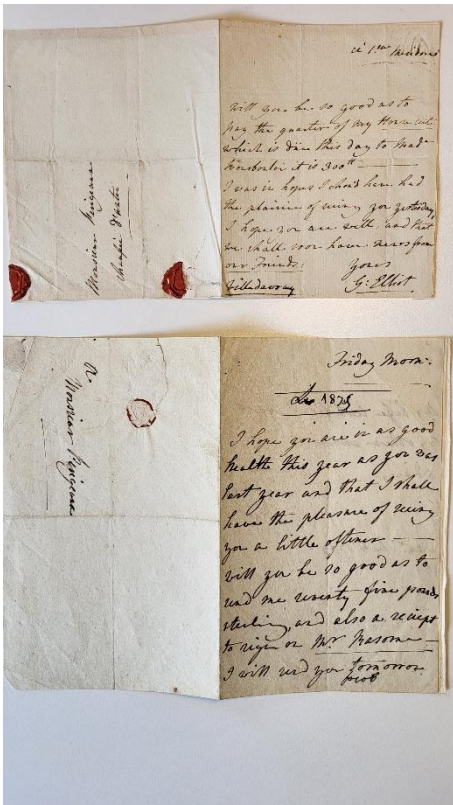
g. Discorso del signor Mario Giuseppe Peraldi membro alla Camera di Parlamento del Regno di Corsica nella Sessione de' 13 maggio 1795 :



j. Alli Signor componenti le milizie del Di quà dei Monti de Federigo North, 27 mai 1796



k. Ensemble de trois documents intitulés *Diplomatie britannique*



Comte de MINTO [Gilbert Elliot Murray Kynynmont], dit lord Minto (1782-1859). 25/04/1796 – 04/04/1799 – sans date

Diplomate britannique whig issu d'une lignée de politiques et gouverneurs anglais, Minto est encore jeune quand il rédige ces lettres et que le Royaume Anglo-corse (1794-1796) dont son père était vice-roi, vient d'être aboli. Mais il semble encore résider en Corse quand il écrit ces courriers, rédigés en anglais. Les Minto portent encore la tête de maure corse sur leurs armes.

Ces deux documents concernent des demandes de paiement.

n. 9 A Vice Roy
 of Corsica Bastia 25th April
 1796
 Dear Sir
 It is settled that the conference with
 the Ambassador from Tunis, shall be held on
 shore, near S.^t Florenzo, in quarantine - I
 am preparing tents & other accommodation for
 his reception, & every thing will be ready in
 about five days. I hope you will return
 hither, by the Vannear, without a moment's
 delay, as I should be very unwilling to
 undertake this negotiation without your
 assistance - Believe me Dear Sir
 most sincerely & faithfully
 Yours
 Major Magna
 Gilbert Elliot
 turn over

Cette lettre adressée
 au major Magna
 débute ainsi : « Cher
 monsieur, Il est
 décidé que la
 conférence avec
 l'ambassadeur de
 Tunis aura lieu près
 de San Fiorenzo, en
 Quarantaine. Je suis
 en train de préparer
 les tentes et autres
 logements pour sa
 réception, et tout
 cela pendant environ
 quatre jours ».

Le Royaume Anglo-
 corse connaît des
 relations tendues
 avec la Régence de
 Tunis, que le vice-
 roi Sir Gilbert
 Elliott, tente
 d'apaiser. Cette
 missive y fait
 référence.

Un bâtiment tunisien qui s'était réfugié dans le port de Bastia pour échapper à un ennemi y a trouvé un accueil amical et fut même reconduit sous l'escorte de quatre vaisseaux aux ordres du vice-amiral Waldegrave. Sir Gilbert Elliot espérait ainsi obtenir la libération d'esclaves corses, leur reconnaissance en tant que sujets de George III, et la restitution des cargaisons. Malgré cela, le Bey de Tunis refusa ces propositions et ordonna d'attaquer tous les bâtiments corses. De retour à St Florent le 25 mars 1796, Waldegrave autorise tous les armateurs corses à se saisir des bâtiments arborant le pavillon tunisien. Un chargement d'orge est pris en otage à Bastia et l'équipage de la barque le transportant est fait prisonnier. Au mois de mai, l'ambassadeur du Bey arrive dans l'île pour négocier avec le Vice-roi en personne. Une trêve de six mois est décidée, qui permettra d'élaborer un traité de paix définitif. Les captifs corses sont libérés contre une importante rançon.

délégation permanente

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	Prix d'achat HT	Prix d'achat TTC	Observations
19/03/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Huile sur toile portrait Pascal Paoli – Par Javier Stromboni 2014	1	1	Achat - MURETTI Christiane 33, Bd PAOLI 20200 BASTIA	NON	Favorable	NON			aucune réponse des grands départements
TOTAL														

L'avis du SMF est favorable à l'acquisition du portrait de Pascal Paoli. Si le musée souhaite acquérir des portraits d'artistes contemporains, il serait important de définir des critères de sélection pour poursuivre dans cette voie. Bénédicte ROLLAND-VILLEMOT – SMF - BRT Conservatrice en chef du patrimoine

mise à jour le 30 mars 2025

Le directeur régional des affaires culturelles


Guillaume DESLANDES
Directeur régional des affaires culturelles
DRAC de Corse

**DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE**
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9

délégation permanente

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	Prix d'achat HT	Prix d'achat TTC	Observations
17/03/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lot 143 - Riflessioni intorno ad un libro intitolato Giustificazione della rivoluzione di Corsica, e della ferma risoluzione presa da' corsi di non sottomettersi mai più' al dominio di Genova. - Pier Maria GIUSTINIANI - vers 1760 - Papier, reliure cartonnée d'époque	1	1	Vente aux enchères Asta Résidence Ornano Rue Chanoine Bonerandi, 20200 Bastia	NON	Favorable	NON			
17/03/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lot 162 - Risposta ad un libello famoso intitolato Disinganno intorno alla guerra di Corsica. - Pier Maria GIUSTINIANI - Friburgo (pour Fribourg en Suisse), presso Innoc[ento] Teodorico Hault, 1737. - Papier, reliure en parchemin rigide, piqûres	1	1	Vente aux enchères Asta Résidence Ornano Rue Chanoine Bonerandi, 20200 Bastia	NON	Favorable	NON			
TOTAL														

Avis BNF : 1) [GIUSTINIANI Pier-Maria-CORSE], Risposta ad un libello famoso intitolato Disinganno intorno alla guerra di Corsica. Friburgo (pour Fribourg en Suisse), presso Innoc[ento] Teodorico Hault, 1737. 1 vol. petit in-8 relié, 271 pp., reliure en parchemin rigide, dos plat avec titre à l'encre, piqûres. Cette édition originale répond au Disinganno de Giulio Natali (sous le pseudonyme de Curzio Tullian) paru l'année précédente, en 1736, en faveur des Corses révoltés. L'évêque de Sagone (Corse) Pier-Maria Giustiniani s'attache à porter une critique systématique à l'encontre de la rébellion. Estimé entre 700 et 1000 euros. 2) [GIUSTINIANI Pier-Maria-CORSE], Riflessioni intorno ad un libro intitolato Giustificazione della rivoluzione di Corsica, e della ferma risoluzione presa da' corsi di non sottomettersi mai più' al dominio di Genova. 1760. 1 vol. in-8, 219 pp., reliure cartonnée d'époque. Quelques pages avec des petits trous de vers à la fin du livre. Rare ouvrage qui répond à la publication de Don Gregorio SALVINI Giustificazione della rivoluzione di Corsica, parue en 1758. Estimé entre 800 et 1200 euros. Les deux publications, en particulier la deuxième, sont relativement rares. L'attribution à Pier Maria Giustiniani est ancienne et classique, reprise en particulier dans l'enciclopedia Treccani. La Bibliothèque nationale de France ne les conserve pas. Au catalogue collectif de France, le premier titre ne se trouve qu'à la Bibliothèque Méjanes à Aix en Provence (deux exemplaires), à la bibliothèque Fesch d'Ajaccio et à la bibliothèque de l'université de Corse à Corte. Le deuxième se trouve à Nice et à la bibliothèque Fesch d'Ajaccio. En Italie, d'après le Catalogue ICCU : le premier titre se trouve dans plus de 15 villes italiennes, dont 4 exemplaires à Gênes, d'autres à Vintimille ou San Remo, le deuxième dans une quatre bibliothèques, dont Gênes (4 exemplaires, Chiavari, Naples et Turin). Pour être relativement rares, le prix de mise en vente de ces trois documents est cette fois-ci relativement raisonnable, si bien entendu les enchères ne s'envolent pas. Il est certain qu'il y a actuellement un réel engouement pour tout ce qui a trait à l'île de Beauté. La piètre qualité des images trouvées sur le site du commissaire-priseur ne permet pas de donner un avis autorisé sur l'état de conservation. Néanmoins les ouvrages semblent dans un état correct. **Frédéric MANFRIN - chef du service Histoire.**

Avis d'un membre de la délégation permanente Même remarque qu'habituellement concernant des imprimés acquis par le Musée de Morosaglia. Ces documents sont relativement courants dans les bibliothèques et archives publiques insulaires, pourquoi ne pas demander des dépôts qui seraient présentés en rotation, d'autant que nous sommes sur des supports papier difficilement exposables en permanence. Quant au prix d'acquisition projeté, il est délirant et participe ainsi à alimenter la spéculation en cours depuis plusieurs décennies sur le marché de l'art « corse ». D'autant que la plupart des grands collectionneurs insulaires possèdent déjà ces ouvrages qui sont des « classiques »... **Avis réservé à moins d'y consacrer un budget moindre.** Sylvain Gregori – Conservateur directeur du Musée de Bastia

mise à jour le 4 avril 2025

Le directeur régional des affaires culturelles

Guillaume DESLANDES

Directeur régional des affaires culturelles

DRAC de Corse

**DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE**
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9

délégation permanente

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
15/04/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lot 316 – Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Colonna Anfriani - 4 janvier 1756	1	1	vente Corsica De Baecque Marseille – 24/04/2025 – 5 rue V Cordouan – 13006 Marseille	non		non	Entre 800 – 1 000 €		
15/04/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lot 327 - Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Francesco Antonio Colonna Anfriani - 6 mars 1757	1	1	vente Corsica De Baecque Marseille – 24/04/2025 – 5 rue V Cordouan – 13006 Marseille	non		non	Entre 1 500 – 1 800 €		
15/04/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lot 324 - Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à un ami - 9 février 1757	1	1	vente Corsica De Baecque Marseille – 24/04/2025 – 5 rue V Cordouan – 13006 Marseille	non		non	Entre 1 000 – 1 200 €		
15/04/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lot 314 - Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Francesco Antonio Colonna Anfriani - 26 août 1755	1	1	vente Corsica De Baecque Marseille – 24/04/2025 – 5 rue V Cordouan – 13006 Marseille	non		non	Entre 300 – 350 €		
TOTAL														

Avis Erick Miceli docteur en histoire, spécialiste de la Corse Génoise: Pour la vente aux enchères : Ce lot de documents relatifs à Pascal Paoli ainsi qu'aux Révolutions corses et française compléterait habilement les collections du Musée de Morosaglia. Les pièces manuscrites et imprimées ne sont pas communes voire inédites dans les collections publiques. Leur acquisition renforcerait assurément la visibilité du Musée comme une collection incontournable et de prestige pour la recherche historique. **Avis très favorable.**

Avis BNF : avis favorable de mon côté pour ces acquisitions par le Musée Paoli. - **Guillaume Fau - directeur du département des Manuscrits - Bibliothèque nationale de France**

DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9

mise à jour le 23 avril 2025

Le directeur régional des affaires culturelles

Guillaume DESLANDES
Directeur régional des affaires culturelles
DRAC de Corse

délégation permanente

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
29/04/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Buste Pasquale PAOLI, par José TORRES 1991	1	1	Don RAMELET-STUART Didier 117 Rte de Petrelle 20620 BIGUGLIA	non	favorable	non		don	pas d'avis du grand département
TOTAL														

Avis favorable du SMF

mise à jour le 16 mai 2025

Le directeur régional des affaires culturelles

Guillaume DESLANDES
Directeur régional des affaires culturelles
DRAC de Corse

**DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE**
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9

délégation permanente

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
02/06/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lot 32 - Dague de chasse XVIIIe siècle, étui de type Corse, ayant probablement appartenu à Pascal Paoli. Ecole allemande -XVIIIe siècle - Laiton, métal, cuir, bois, papier (étiquette)	1	1	vente du 14/06/2025 lot N° 32 - Asta Enchères Résidence d'Ornano 20200 BASTIA	non	favorable	non	estimation au catalogue - 8 000 - 12 000 €		
TOTAL														

Avis Sylvain Gregori directeur du musée de Bastia : Cette arme a déjà été publiée dans l'ouvrage : Loviconi Alain et Dalila, *Arts traditionnels corses*, Aix-en-Provence, Edisud, 1993, p. 40. Elle était alors conservée dans une collection privée de Vezzani. L'étiquette sur le fourreau date visiblement de la 2^e moitié du XIX^e siècle comme le prouvent la calligraphie et surtout l'expression « libérateur de la Corse » qui apparaît également dans l'historiographie de cette période. Il y a donc une relative traçabilité de ce couteau. Mais le fourreau pose problème. En effet, il ne semble pas être celui d'origine. Car ces deux éléments ne correspondent pas. Non seulement par l'origine de leur fabrication : le fourreau est effectivement un fourreau traditionnel corse ou figure pour stylet tandis que le couteau de chasse serait de fabrication allemande ou du moins européenne continentale. Mais aussi par la conception de ces deux éléments : le fourreau a été réalisé pour une arme blanche dont la lame est à double tranchant triangulaire, tandis que la forme de la lame de ce couteau est courbée. Pour ces deux raisons, il est donc certain que le fourreau ne correspond pas à l'arme, d'autant qu'il est impossible que ce couteau ait été acquis par Paoli sans fourreau, aucune arme blanche ne se commercialisant ainsi. On peut donc faire l'hypothèse que le couteau a bien appartenu à Paoli et le fourreau a été changé à un moment donné mais, que malgré tout, pour identifier le propriétaire initial de l'arme, un des propriétaires successifs a collé l'étiquette sur le fourreau remplacé. Je connais dans une collection privée un stylet de la 2^e moitié du XIX^e siècle portant également le même type d'inscription manuscrite (relative à un bandit balanin) sur une étiquette collée sur le fourreau, ce qui me conduit à déduire que, durant ces décennies, il avait existé une collection d'armes blanches « historiques » dont les propriétaires initiaux étaient identifiés de cette manière. Quant au prix, je ne me prononcerai pas car même si l'ensemble (fourreau + couteau) est composite, c'est bien l'étiquette qui fera sans doute flamber les prix. **Avis favorable malgré tout.** Par ailleurs, concernant la rubrique « intérêt par rapport aux collections régionales/ nationales », le musée de Bastia conserve une paire de pistolets français acquise au tout début du XX^e siècle par le parlementaire Denis Gavini lors d'une vente publique à Londres dans laquelle ces armes étaient présentées comme ayant appartenu à Paoli.

mise à jour le 12 juin 2025

Le directeur régional des affaires culturelles


Guillaume DESLANDES
Directeur régional des affaires culturelles
DRAC de Corse

**DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE**
Villa San Lazzaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9

délégation permanente

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
15/09/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Diplomatie britannique - Comte de MINTO [Gilbert Elliot Murray Kynynmont], dit lord Minto (1782-1859). - 25/04/1796 - 04/04/1799 - sans date - document papier- 2 pp. format petit in-4, Bastia, le 25 avril 1796 ; 2 pp., petit in-18 plié, le 4 avril 1799 avec traces de cachets ; 1 pp., petit in-18 plié, Villa(...) avec traces de cachets.	1	3	Livres, autographes et manuscrits - Drouot - 25 septembre 2025 - lot n° 54 - Vente Gros & Delettrez 22, rue Drouot 75009 Paris	non	favorable	non	estimation au catalogue - 300 - 400 €		pas de réponse des grands départements
TOTAL														

Avis Sylvain Grégori : Le contenu de ces documents me semble d'un intérêt scientifique tout à fait relatif et très anecdotique. Ils ne me paraissent pas mériter d'intégrer des collections patrimoniales publiques. A cela s'ajoutant la « traditionnelle » problématique de faire du Musée de Morosaglia un centre d'archives, j'é mets donc un **avis réservé** pour ma part. **Conservateur territorial en chef - directeur du Musée de Bastia.**
Résultat des avis : un avis réservé – un avis blanc et 3 avis favorables

mise à jour le 25 septembre 2025

Le directeur régional des affaires culturelles


Guillaume DESLANDES
Directeur régional des affaires culturelles
DRAC de Corse

**DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE**
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9

délégation permanente

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
03/12/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	LOT 125 : Benoit-Louis HENRIQUEZ (1732-1806) d'après Martin DROLLING (1752-1817)	1	1	Vente ASTA enchères – Bastia 12 décembre 2025	non	favorable	non	Estimation : 100 – 150 €		peu de réponse des grands départements
03/12/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	LOT 126 : Thomas Dale (act. 1818-1828), Paoli. Gravé pour l'Encyclopaedia Londinensis. 1820.	1	1	Vente ASTA enchères – Bastia 12 décembre 2025	non	favorable	non	Estimation : 50 – 80 €		peu de réponse des grands départements
03/12/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	LOT 127 : [John Miller] Pascal Paoli, General of the Corsicans as described by Mr Boswell	1	1	Vente ASTA enchères – Bastia 12 décembre 2025	non	favorable	non	Estimation : 30 – 50 €		peu de réponse des grands départements
03/12/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	LOT 129 : D'après Benbridge, Pascal Paoli, Général des Corses	1	1	Vente ASTA enchères – Bastia 12 décembre 2025	non	favorable	non	Estimation : 40 – 60 €		peu de réponse des grands départements
08/12/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lot 23 Ensemble de documents relatifs au Royaume Anglo-corse – documents imprimés	1	1	Vente ASTA enchères – Bastia 12 décembre 2025	non	favorable	non	Estimation : 200 – 300 €		peu de réponse des grands départements
TOTAL														

Remarque générale et récurrente sur les acquisitions de documents papiers qui sont plus des documents d'archives que de musées. Il faut vérifier s'ils ne sont pas déjà dans un des services d'archives ou dans les bibliothèques patrimoniales de l'île afin d'éviter les doublons avant d'envisager une acquisition.

Avis BNF : au vu du sujet de ces estampes, notre avis est évidemment **très favorable**. Les estimations données pour chaque pièce et les montants d'enchères envisagées correspondent parfaitement aux prix du marché. **Corinne Le Bitouzé**
BnF, département des Estampes

mise à jour le 10 décembre 2025

Le directeur régional des affaires culturelles

Guillaume DESLANDES

Directeur régional des affaires culturelles

DRAC de Corse

DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
08/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Portrait de Pascal Paoli, « Gen. De Paoli » - Richard Cosway (1742-1821) (d'après) publié par Jean Marc Berlin -1874 - Gravure sur papier, dans un cadre ovale en bois doré à long fronton flanqué d'un ruban	1	1	Asta Enchères Résidence d'Ornano 20200 BASTIA - 04.95.55.64.75 -	non	favorable	non		315,00 €	
TOTAL														

Avis BNF : comme pour vos précédentes propositions, je ne peux que donner un avis favorable à l'acquisition de cette pièce qui a effectivement toute sa place dans vos collections et que la BnF ne possède pas. Le prix est tout à fait raisonnable et correspond au marché. **Corinne Le Bitouzé**

Avis SMF – favorable Julie Corteville - Conservateur en chef du patrimoine

Référente musées d'histoire et musées littéraires - Bureau de l'animation scientifique et des réseaux – Sous-direction de la politique des musées

Ajaccio le 21 janvier 2026

Guillaume DESLANDES
Directeur régional des affaires culturelles
DRAC de Corse

**DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE**
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9

délégation permanente

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
31/12/25	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Lettre écrite de Rome par le Révérendissime Père Général des Jésuites à Clemente Paoli, chef des mécontents de Corse. Réponse de Clemente Paoli, et Apothéose du Père Malagrida Jésuite, un des Conspirateurs de Portugal. Gênes, Jean Gravier (imprimeur) 1764	1	1	Don madame Isabelle Latour	non	favorable	non		don	pas de réponse des grands départements
TOTAL														

Avis du SMF : J'ai beaucoup de difficultés à comprendre le statut du document original. Est-ce un ouvrage ? des courriers Originaux ? auquel cas, il faut qu'on voie la couverture. Il faut absolument des visuels en couleur pour apprécier l'état du papier. Ensuite c'est la responsable du musée qui a fait l'acquisition en salle des ventes sans avis préalable et qui en fait don au musée. Cette procédure interroge. Il faudrait comprendre ce montage administratif, connaître le prix d'acquisition (joindre impérativement la facture). Enfin aucune recherche de provenance, ni d'historique. Par conséquent **l'avis est défavorable.** Julie Corteville - Conservateur en chef du patrimoine - Référente musées d'histoire et musées littéraires - Bureau de l'animation scientifique et des réseaux – Sous-direction de la politique des musées. Réponse de la donatrice au SMF - Je comprends que la procédure interroge. Cependant, ce document intéressait le discours scientifique de l'exposition permanente du musée qui envisage de montrer que l'accession au généralat de Paoli n'était pas « naturelle », et que 6 ans après celle-ci, nombreux sont ceux qui pensent que son frère Clemente est au pouvoir, qui lui avait été proposé, mais qu'il a refusé, s'effaçant pour laisser gouverner à Pasquale.

Cette vente aux enchères a eu lieu en pleine période des commémorations du tricentenaire, et faute de temps, je n'ai pu rédiger la demande d'acquisition. C'est pour cela, qu'au regard du faible montant de l'ouvrage, je l'ai acquis avec mes propres deniers pour en faire don au musée.

Après interrogation de la donatrice, ayant fourni la facture d'achat et les photographies de la couverture ainsi que celle du document le SMF dans un courriel du 5 janvier 2026 (Julie Corteville) à donné **un avis favorable à ce don.**

Ajaccio le 6 janvier 2026

Guillaume DESLANDES
Directeur régional des affaires culturelles
DRAC de Corse

DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 AJACCIO CEDEX 9

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Catalogo delli preti della diocesi d'Aleria – manuscrit – papier – 1733	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		1 200,00 €	pas d'avis des grands départements
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Decreto della Camera di Parlamento del 17 aprile 1795 – manuscrit – papier –	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		1 200,00 €	pas d'avis des grands départements
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Compte rendu des opérations des commissaires civils envoyés en Corse – Louis Monestier – imprimé 1791	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		450,00 €	pas d'avis des grands départements
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Missive des bastiais au pape afin de demander que la congrégation des jésuites puisse agir dans toute l'île de Corse – manuscrit – papier – 1727	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		500,00 €	pas d'avis des grands départements
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Le citoyen Paschal Paoli... aux Corses libres et Français - PASCHAL PAOLI Imprimé MARCHI – 1793	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		1 000,00 €	pas d'avis des grands départements
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Determinazione del governo provvisorio del regno di Corsica - Royaume Anglo- Corse – 1794 - imprimé papier	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		900,00 €	pas d'avis des grands départements
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Giorgio III, Atto di Parlamento del 22 dicembre 1795 - Royaume Anglo-corse imprimé papier	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		800,00 €	pas d'avis des grands départements
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Alli Signor componenti le milizie del Di quà dei Monti – imprimé papier - Federigo North - 27 MAI 1796	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		700,00 €	pas d'avis des grands départements
06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Biens confisqués sur les fugitifs au profit Roy et affectés à l'instruction publique, 18 octobre 1782 - Copie XIXème siècle – manuscrit – papier	1	1	Christian FINIDORI – ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non		900,00 €	pas d'avis des grands départements

06/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Contrat de location d'un hôtel à Bastia pour le vice-roi du royaume Anglo Corse - Août 1794 – manuscrit – papier	1	1	Christian FINIDORI - ANTIQUITES RESTAURATIONS - Route de Corte 20 270 ALERIA	non	favorable	non	800,00 €	pas d'avis des grands départements
TOTAL													

Avis Erick Micheli docteur en histoire: Catalogo dell'I preti della diocesi d'Aléria... <1733>. Le manuscrit présente est une liste des membres du clergé corse ainsi que des fonctions occupées par ces derniers au sein du diocèse d'Aléria. Ce document s'explique par son contexte : nous sommes au début des Révolutions corses et tant les autorités républicaines qu'ecclésiastiques ont constaté que bien des religieux s'étaient montrés favorables à la révolte. Cette pièce est une précieuse photographie du personnel religieux. **Avis favorable à l'achat. Decreto della Camera di Parlamento del 17 aprile 1795**. Pièce tout à fait rare qui complète judicieusement les collections du Musée de Morosaglia. Elle renseigne les chercheurs sur la séquence encore trop méconnue du royaume anglo-corse. **Avis favorable à l'achat. Missive des Bastiais 1727>**. L'histoire de l'éducation corse se cantonne bien souvent à l'apparition des collèges jésuites de Bastia et d'Ajaccio au début du XVIII^e siècle puis à l'ouverture de l'université de Pascal Paoli en 1765. Ce document est tout à fait exceptionnel, puisqu'il nous livre une pierre de choix dans la compréhension de l'émergence de la revendication éducative parmi les élites corses à la fin de la période génoise. **Avis favorable à l'achat. Le citoyen Paschal Paoli... aux Corses libres et Français, Corte, De l'imprimerie Marchi, 1793**. Document également tout à fait exceptionnel qui ouvre une nouvelle brèche réflexive dans celle consacrée à l'adhésion de Pascal Paoli à la Révolution française et, de surcroît, à la veille de sa rupture en faveur de l'Angleterre. Ce document – avec les autres d'ores et déjà présents dans les collections du Musée ainsi que ceux achetés à ses côtés – renforce l'importance de rouvrir collectivement le chantier de la Révolution française en Corse. **Avis favorable à l'achat. Compte-rendu des opérations des commissaires civils envoyés en Corse par Louis Monestier <1791>**. Important document imprimé tout à fait intéressant qui offre aux lecteurs une photographie des tensions politiques animant la Corse au début de la Révolution française. **Avis favorable. Determinazione del governo provvisorio del Regno di Corsica <1794>. Giorgio III... Atto di Parlamento del 22 dicembre 1795>**. **Alli Signor componenti le milizie del Di qua dei Monti>, Ajaccio, 27 mai 1796**. Inscrits dans la lente émergence du droit du peuple à disposer de lui-même, ces pièces justifient philosophiquement la rupture de certains Corses avec la Révolution française. **Avis tout à fait favorable. Biens confisqués sur les fugitifs au profit roy et affectés à l'instruction publique <sd ?>**. Bien qu'étant assurément une copie datée du XIX^e siècle, cette pièce est tout à fait exceptionnelle puisqu'il s'agit de la seule pièce connue à ce jour qui nous décrit la composition des biens fonciers des frères Clément et Pascal Paoli. Si la notabilité économique de cette famille était une évidence pour tous les historiens, ce document permet de les placer dans la hiérarchie économique insulaire. **Avis très favorable. A son Excellence le chevalier Elliot ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique en Corse>, août 1794**. Contrat établissant le bâtiment De Battisti de Bastia comme étant la résidence du vice-roi Elliot. **Avis favorable. Avis global : favorable pour tous les achats**. Ces achats, tous fort judicieux, renforcent l'importance des collections du Musée de Morosaglia dans le paysage de la recherche corse consacrée au XVIII^e siècle. En poursuivant cette riche politique d'acquisition, le Musée pourrait légitimement envisager une exposition d'envergure sur ce sujet inédit.

Avis Sylvain Grégori : Avis favorable avec des questionnements plus que des réserves : la plupart des documents n'ont pas de relation directe avec la famille Paoli, ce sont essentiellement des documents de contextualisation politique – et même pour certains très anecdotiques comme le contrat de location – de nombreux achats ont été réalisés auprès de ce vendeur ces derniers temps. La fragmentation évidente d'un fonds d'archives ou de collection en plusieurs lots a une incidence certaine sur la détermination du montant de chaque document. Il serait peut-être plus avantageux pour la collectivité de négocier un prix global pour tous les documents en possession de ce vendeur et qui sont visiblement proposés au compte-goutte. – par nature ces documents sont difficilement exposables au-delà de 3 mois, quid de leur avenir « scientifique » ou plus clairement dit : y-a-t-il un chercheur qui aura le « réflexe » de consulter ce fonds dans cet établissement ? Le musée de Morosaglia a-t-il vocation à devenir un centre d'archives ??? La question se pose vu une très grande partie des acquisitions réalisées ces dernières années. **Conservateur en chef – directeur du musée de Bastia**.

Ajaccio le 21 janvier 2026

Guillaume DESLANDES
 Directeur régional des affaires culturelles
 DRAC de Corse

**DIRECTION RÉGIONALE DES
 AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE**
 Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietina
 CS 10003
 20704 Ajaccio Cedex 9

Procès-Verbal Délégation permanente

Date saisie DP	Préemption	Dpt	Commune	Musée	Œuvre / Objet	Nb dossiers	Nb objets	Mode d'acquisition	Reçu fiscal	Avis de la DP	Acquisition réalisée	mise à prix	Prix d'achat TTC	Observations
09/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Titre/Dénomination Rules and articles for the better government of His Majesty's Corsican Forces, published by the command of His Excellency the Viceroy of the Kingdom of Corsica first day of May MDCCXCV. Francis Gesta – 1795 – imprimé papier	1	1	De Baecque 5 rue V Cordouan – 13006 Marseille lot 357	non	favorable	oui	Entre 150 et 200 €	195,00 €	pas de réponse des grands départements
09/01/26	NON	2B	Morosaglia	Musée de la maison natale de Pascal Paoli	Disinganno intorno alla guerra di corsica scoperto da Curzio Tulliano Corso ad un suo amico dimorante nell'Isola - Giulio Natali – 1736 - Papier, vélin ivoire rigide de l'époque	1	1	De Baecque 5 rue V Cordouan – 13006 Marseille lot 298	non	favorable	oui	600,00 €	775,00 €	pas de réponse des grands départements
TOTAL														

Avis Erick Michelli docteur en histoire : Publié en 1736, le *Disinganno intorno alla guerra di Corsica* est le premier et, peut-être, le plus important des manifestes révolutionnaires corses. D'une écriture vive et parfois radicale, il a été rédigé par Giulio Matteo Natali, un intellectuel révolutionnaire qui s'installera, par la suite, à Rome où il sera le principal animateur du foyer idéologique révolutionnaire à Rome. Cette pièce est indispensable pour compléter les collections du Musée et documente la construction de la pensée révolutionnaire corse.

Le document des *Rules and Articles for the better government...* mérite d'entrer dans les collections du Musée qui travaille, depuis plusieurs années à se constituer un fonds documentaire relatif au Royaume anglo-corse. Cette pièce est assez rare et elle complète habilement d'autres déjà acquises par le Musée. Elle documente l'organisation institutionnelle du Royaume anglo-corse.

Conformément à l'article R-451-2 du code du patrimoine, toute entrée en collection musée de France doit faire l'objet d'un avis scientifique préalable. Le service de musées de France ne donnera donc pas d'avis. **Julie Corteville - Conservateur en chef du patrimoine - Référente musées d'histoire et musées littéraires - Bureau de l'animation scientifique et des réseaux Sous-direction de la politique des musées – Direction générale des patrimoines et de l'architecture**

Ajaccio le 21 janvier 2026

Guillaume DESLANDES
Directeur régional des affaires culturelles
DRAC de Corse

**DIRECTION RÉGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES DE CORSE**
Villa San Lazaro - 1 Chemin de la Pietrina
CS 10003
20704 Ajaccio Cedex 9